L'Écho de l'écume



Par Camille Miousse Collaboration spéciale

voyage nautique qui laisse place à la sensorialité et à l'interprétation.

e dimanche 30 mai dernier, dans le cadre du Festival Petits Bonheurs, le spectacle L'Écho de l'écume a transporté les tout petits dans son monde aux sons marins.

Interprété par Édith Beauséjour et Karine Gaulin, le spectacle multidisciplinaire né d'une collaboration des Chemins Errants et d'Emmanuelle Calvé renoua avec la scène et leur univers imaginaire sur les planches de l'auditorium Rosaire-Vigneault, suite à quatre ans de travail et de recherche.

L'aventure de L'Écho de l'écume commença en 2017 avec une collecte de chants marins et une résidence artistique basée à Saint-Pierre et Miquelon ainsi que sur l'archipel madelinot sur l'invitation du diffuseur régional Au Vieux Treuil. À partir de chants marins traditionnels réécrits avec leur plume, le spectacle fait le récit

d'une rencontre entre une femme musicienne et une selkie dans une odyssée introspective.

Accompagnée d'un décor grandissant au fil du spectacle, la peinture en direct dévoile les vagues et ajoute au récit un troisième personnage ; la mer. À travers une pièce sans mots, le spectateur est plongé dans un

« Il y a une couche de récit qui est pour les enfants et une qui s'adresse aux adultes aussi, car ce qu'on a voulu transposer dans ce spectacle et voyage là, c'est tous nos paysages intérieurs de femme. On s'est dit, on est un peu comme la mer, comme aujourd'hui c'est calme et doux et parfois il y a des bourrasques et des tempêtes qui sont sombres », mentionne Karine Gaulin.

Mamans, artistes et amoureuses, les deux femmes aux multiples facettes souhaitent célébrer le plaisir, la transgression et l'énergie intérieure en passant par les textures, les couleurs et les matières dans leur pièce L'Écho de l'écume, accueillant les grands comme les petits.

Le spectacle fut présenté du 31 mai au 2 juin dans les établissements scolaires pour les élèves de l'archipel, une initiative du Festival Petits Bonheurs présenté par le Vieux Treuil.



B 4 MIN ALL TO ILLIN 2021



Le Festival Petits Bonheurs présentait son dernier spectacle public, ce matin, à l'auditorium Rosaire-Vigneault.

Inspiré de la mer et des Îles, L'écho de l'écume est une superbe fresque où le théâtre, la musique et la peinture s'entremêlent avec poésie.

Un magnifique spectacle pour les enfants... de tous âges.

À sa première édition, le Festival lui-même a remporté un vif succès depuis 3 semaines dans l'archipel. Je suis très heureux d'y avoir contribué en tant que partenaire.



PAR JOËL ARSENEAU, DÉPUTÉ DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE, 31 MAI 2021

8 | LE VENDREDI 4 JUIN 2021 | L'ÉCHO DE FRONTENAC

Les Chemins errants sur la route de la créativité

En mars 2020, Karine Gaulin et Édith Beauséjour promenaient leur création des Chemins errants en Ontario, mettant leur imaginaire artistique à la disposition des tout-petits. Une tournée de deux mois en Chine figurait à l'agenda du duo en plus d'une centaine de spectacles à l'échelle provinciale. «Des années d'efforts nous permettaient d'en arriver là. Puis bang, tout tombe», partage Edith. La pandémie n'a toutefois pas eu raison de leur créativité, contribuant à l'émergence de nouvelles idées une fois le choc absorbé.

théâtrale également présentée deux semaines plus tôt à l'Arrière-scène de Beloeil. «C'est comme une grande fêtel», témoigne Karine.

Pour la suite, le processus est en ébullition. Si les tout-petits feront toujours partie de leur clientèle de prédilection, les Chemins errants

pourraient également explorer d'autres avenues, question de s'adresser à un plus large public. Après tout, la créativitéest illimitéel

"Ças'annonçait joyeux, vertigineux et fou comme années, (2020). On a trouvé ça hyper difficile. Onnous disait ahles artistes, réinventer-vous, faites des spectacles virtuels. Mais nous, toute l'essence de notre travail c'est de s'adresser à des tout-petits. Mettre des enfants derrière un écran va à l'encontre de ce qu'on fait. On est des travailleuses de l'émotion, de la sensorialité, de l'humain... Être coupées de ces contacts a été très ardus, relate Karine.

Misant sur leurs liens tissés au fil du temps, les Chemins errants ont repris leurs activités à l'automne dernier. Des formations en ligne auprès des éducatrices en petite enfance en Ontario ont permis aux artistes de transmettre leur expertise en éveil à l'art.

Avec Murmures de papier, un laboratoire de création adapté aux mesures sanitaires et présenté en garderie et aux primaires, Karine et Édith ont transformé des classes en ateliers d'artistes, permettant aux enfants ce plongeon dans la texture, la lenteur et les couleurs. Les artistes ont aussi œuvré cha-Les artistes ont aussi œuvré cha-cune de leur côté, Édith auprès des élèves de l'école de Stornoway (en collaboration avec l'artiste Noémie de Pas) et Karine, qui demeure présentement aux lles-de-la-Madeleine, dans les classes de l'archipel, en plus de mener un projet de danse à St-Pierre-et Miquelon.

Du 30 mai au 2 juin, l'heure était aux retrouvailles. Les Chemins errants remontaient sur scène avec l'Écho de l'écume, dans le cadre du Festival Petits Bonheurs des Îles-de-la-Madeleine, œuvre



Édith Beauséjour et Karine Gaulin



[Le décompte est commencé]

♦ PLUS QUE 6 JOURS AVANT LE SPECTACLE FAMILIAL L'ÉCHO DE L'ÉCUME ! ♦

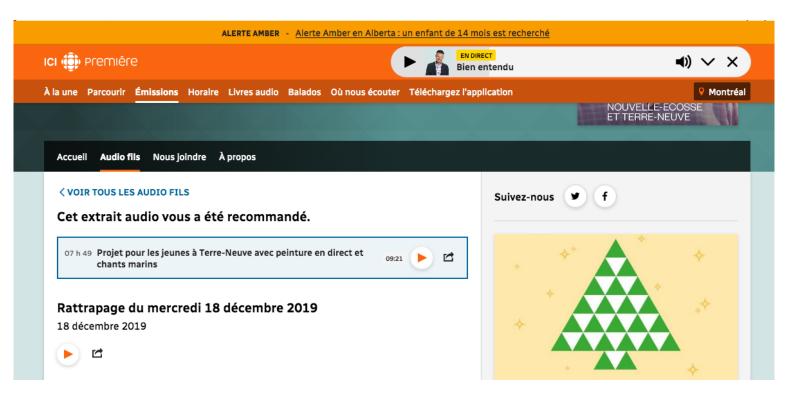
Laissez-vous bercer par la magie océanique de cette rencontre entre une harpiste coureuse de grèves et une Selkie, créature marine et mythique. Peinture, musique, poésie prennent vie sur scène pour le bonheur des petits comme des grands. ... Afficher la suite



L'Écho de l'écume > L'Arrière Scène L'Écho de l'écume DANSE / MUSIQUE Prod...



L'Écho de l'écume > L'Arrière Scène L'Écho de l'écume DANSE / MUSIQUE Prod...



CULTURE

L'Écho de l'écume: magie et éclatement



Karine Gaulin et Édith Beauséjour livraient les toutes premières représentations de L'Écho de l'écume, les 23 et 24 avril à la Salle Montignac. Fidèles à leurs habitudes, les créatrices des Chemins Errants ont choisi leur région d'origine pour inaugurer leur nouvelle pièce, coproduite avec le Théâtre Motus. À voir la réaction des tout jeunes spectateurs du

arine Gaulin et Édith Beauséjour, à la fois complices et ta

primaire, leur tournée s'annonce riche en émerveillement!

Inspirée d'une courte-forme présentée ici l'an dernier puis partagée une centaine de fois jusqu'en Colombie-Britannique, cette création collective transporte le spectateur dans la mer et tout ce qu'elle comporte d'imaginaire. Peu de mots pour ce voyage de trois-quarts d'heure dans la grande bleue, mais beaucoup de folie, à la fois douce et déchainée. Le jeune public, captif, s'est laissé transporté dans ce flot émotif, cascades de rires à l'appui.

En plus de promener leur courte-forme à travers le pays, Édith et Karine ont œuvré au montage de leur spectacle à travers une série de résidences, effectuées depuis septembre dernier. Au duo d'interprètes s'est pour l'occasion ajoutée toute une équipe de collaborateurs à la mise en scène (Emmanuelle Calvé), au jeu et à la dramaturgie (Hélène Ducharme) ainsi qu'à la scénographie (Josée Bergeron-Proulx). Sans compter l'éclairage et la direction technique, assurés par Patrice Daigneault.

Au terme de leur toute première présentation, les deux interprètes recevaient l'incontestable assentiment des enfants présents comme un cadeau. «Ça nous donne aussi des informations précieuses sur le rythme et d'autres éléments du spectacle», laisse entendre Karine. À l'instar des créations précédentes des Chemins errants, L'Écho de l'écume fait appel à l'intelligence autant qu'à l'imaginaire. «On ne veut rien imposer. On laisse une ouverture, pour que les gens puissent se faire leur propre histoire», explique Édith, qui signe la conception sonore de cette pièce, où sont interprétés des chants traditionnels de marins, récoltés lors d'un travail de recherche à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Plus qu'une histoire, c'est un univers entier que raconte l'Écho de l'écume. Un univers hors convention où est permise une joyeuse transgression, où la peinture se propulse hors des murs. Un univers où triomphe la liberté. «C'est beaucoup en rapport à la féminité, à l'espace de liberté qu'on se donne et qu'on communique aux enfants», partage Édith. «Ce sont toutes les femmes qu'on porte à l'intérieur de nous, c'est l'éclatement», ajoute Karine.



Humour

Musique

Portrait/entretien..

Théâtre

14 | LE VENDREDI 22 MARS 2019 | L'ÉCHO DE FRONTENAC

Tournée dans l'Ouest canadien pour le collectif Les Chemins errants



Du 26 février au 14 mars dernier, Les Chemins errants ont offert une série de 28 représentations de la courte-forme de l'Écho de l'écume dans quatre écoles du Conseil scolaire francophone de Vancouver et Richmond, en Colombie-Britannique.

Audacieuse épopée, les artistes Édith Beauséjour et Karine Gaulin ont ainsi invité plus de 600 enfants aplonger dans la douce poésie aquatique de cette proposition, qui allie le théâtre aux arts visuels.

L'artiste franco-manitobain Éric Lesage s'est spécialement joint à l'équipe pour cette tournée. À la suite des représentations théâtrales, l'artiste visuel a remanié les quelque 200 mètres de fresques peintes par les enfants pour en extraire une série de tableaux qui ont été laissés dans les écoles en guise d'exposition permanente.

Première étape de recherche et création, la courte-forme de l'Écho de l'écume donnera sous peu naissance à un spectacle à grand déploiement, coproduit avec le Théâtre Motus. La compagnie sera d'ailleurs accueillie en résidence de création par le Comité culturel de Lac-Mégantic. Les toutes premières représentations de cette cinquième production des Chemins errants auront lieu à la Salle Montignac les 23 et 24 avril. Le spectacle prendra par la suite son envol pour une tournée pancanadienne durant la saison 2019-2020.

Photo: Édith Beauséjour, Éric Lesage et Karine Gaulin





PARCOURIR ÉMISSIONS HORAIRE LIVRES AUDIO BALADOS OÙ NOUS ÉCOUTER MA RADIO

MONTRÉAL 9







Boulevard du Pacifique

En semaine de 15 h 30 à 18 h JACQUES DUFRESNE



(AUDIO FIL DU LUNDI 11 MARS 2019

Spectacles en français pour la petite enfance à Richmond et Vancouver

PUBLIÉ LE LUNDI 11 MARS 2019







Karine Gaulin et Édith Beauséjour Photo : Radio-Canada / Elsa Simbagoye

La compagnie de théâtre québécoise *Les chemins errants* effectue sa première tournée dans les écoles de la Colombie-Britannique. La compagnie présente le spectacle *L'écho de l'écume* qui associe le chant, la musique, la peinture et la danse. « On a vraiment travaillé sur le mouvement et comment on pouvait aller puiser dans le souffle du vent et l'inscrire dans nos corps », explique Karine Gaulin, directrice artistique de la compagnie.

Le spectacle a été présenté à l'école Anne-Hébert de Vancouver ainsi qu'à l'école des Navigateurs à Richmond.

LE DEVOIR

Quand le festival Petits bonheurs investit la beauté du monde



Photo: Jessy Lewandowski Dans la pièce «Récit d'une chaussure», les comédiennes Sara Marchand et Marie-Ève Lefebvre dévoilent le passé de certaines personnes à travers leurs chaussures.

Marie Fradette

Collaboratrice

14 mai 2018 Théâtre

Enfin, avec *La courte-forme de "L'Écho de l'écume*", les tout-petits ont assisté et participé à une création théâtrale. Vêtus d'un tablier azur, ils se sont installés sur des tapis bleus devant un décor étonnant : une toile blanche et un amoncellement de papier de soie rappelant la mer. S'est alors amorcé le processus créatif lorsque Karine Gaulin, accompagnée du chant d'Édith Beauséjour, s'est mise à danser avec la soie, se bercer avec les flots. Une prestation sans narration où tout se joue sur le plan visuel et auditif.

Les deux comédiennes chantent, dansent tout en créant une peinture, un décor qui représente l'océan. Les tout-petits semblaient obnubilés, happés par le chant des artistes, par le réel plaisir qu'elles ont pris à jouer avec les éléments du décor. Pinceaux en main, ils ont, à leur tour, déployé toute leur imagination en créant une fresque commune, un immense tableau bleu de mer sur lequel ils se fondaient comme autant de petites gouttes d'eau.



2 | LE VENDREDI 27 AVRIL 2018 | L'ÉCHO DE FRONTENAC

Fragment d'écume et vagues déferlantes

Une montagne de papiers de soie de bleus variés, desquels émerge Karine Gaulin. Édith Beauséjour chante et joue de la harpe. Le jeune public est attentif. Les deux artistes entreprennent une chorégraphie, qui flotte comme les vagues d'une mer. Peinture projetée sur une toile. Un tableau prend forme. Et, tout naturellement, les enfants sont invités à poursuivre l'expérience de création.

CLAUDIACOLLARD

Cette prestation livrée à de jeunes elèves tout au long de la semaine au CSM se veut une courte forme de L'Écho de l'écume, prochain spectacle du collectif Les Chemins errants, dont les deux fondatrices sont originaires de la région. La suite d'un travail de recherche amorcé à Saint-Pierre-et-Miquelon en juillet dernier, qui a également transité par les Îles-de-la-Madeleine et la Maison de la culture de Rosemont.

Ce qui frappe dans ce court spectacle, c'est l'aisance à inviter les enfants à venir peintre l'œuvre picturale, sans consignes, simplement par la gestuelle et les chants traditionnels, tous tirés de la culture maritime. «Il est important de conserver une présente chez les enfants; le chant calme et apaise», partageait Édith au terme de la représentation de mardi avant-midi.

présentation de mardi avant-midi. Pour quoi la mer? «Ça nous permet d'aller dans un langage qui est très sensoriel. On avait le goût de peindre des paysages de mer mais qui sont aussi un reflet de nos paysages intérieurs de femmes, de mamans, d'artistes. Dans la mer il y a des accalmies, des tempêtes, des horizons qui sont très déployés, de la brume. On veut explorer tout ce canevas d'émotions. C'est aussi très festif. On veut célébrer notre joie d'être là, de se retrouver pour créer», partage Karine. En plus d'elle et Édith, la danseuse et chorégraphe

Emmanuelle Calvé sera également de la distribution de L'Écho de l'écume.

Du tableau géant réalisé par les enfants seront extirpés de petits tableaux, à des fins d'exposition. Certains, issus de présentations précédentes, étaient d'ailleurs en montre dans l'agora du CSM du 23 au 27 avril. Prochaines destination des œuvres spontanées : Montréal, à l'occasion du Festival de la petite enfance, qui se déroule 3 au 14 mai.

Le spectacle actuellement en préparation sera présenté au printemps 2019. «La danse, le chant et la peinture vont prendre une place. Il va y avoir plusieurs stations, ça va bouger. Ça frôle un peu la performance», décrit Édith. L'automne sera consacré à la production de l'Écho de l'écume, en collaboration avec le Théâtre Motus, basé à Longueuil.

Ci-contre: Édith Beauséjour et Karine Gaulin.

Ci-dessous: Le jeune public a été invité à prendre part à l'expérience de création.







PARCOURIR ÉMISSIONS V HORAIRE LIVRES AUDIO BALADOS OÙ NOUS ÉCOUTER MA RADIO

Bonjour la Côte

En semaine de 6 h à 9 h **BIS PETITPAS**



AUDIO FIL DU JEUDI 14 DÉCEMBRE 2017

Les Chemins errants en tournée théâtrale en Minganie

PUBLIÉ LE JEUDI 14 DÉCEMBRE 2017



7 h 24 Les Chemins errants en tournée théâtrale en Minganie





Production Au train où vont les choses de la compagnie Les Chemins errants Photo : Michel Pinault

La compagnie de théâtre multidisciplinaire Les Chemins errants est de passage en Minganie pour présenter le spectacle Au train où vont les choses, après avoir offert des ateliers aux élèves des écoles primaires de Rivière-au-Tonnerre à Natashquan. Madeleine Ross s'informe du contenu des ateliers et du spectacle auprès la directrice artistique Karine Gaulin et de la musicienne Édith Beauséjour.



De l'art pour les bouts de chou

PUBLIÉ LE MERCREDI 25 OCTOBRE 2017





Prote: Radio-Canada / Elsa Simbagoye

Deux artistes de Lac-Mégantic au Québec tentent de réveiller les sens des tout-petits à travers des journées de création.

Karine Gaulin et Édith Beauséjour, deux artistes fondatrices de la compagnie Les chemins errants, roulent leur bosse depuis 2011.

Elles se promènent de garderie en garderie à la rencontre des bouts de choux.

Les enfants qu'elles rencontrent ont 2, 3 ou 4 ans et apprennent à peindre avec les doigts, à s'exprimer à travers les couleurs.

« Des spectacles qui sont adaptés au milieu de vie des petits. Un accueil en musique le matin. [...] Il y a un court spectacle avec du chant. Puis on invite les enfants à peindre eux aussi », décrit Karine.

« C'est des moments de grâce et de bonneur quand on fait ça. »

Karine Gaulir

Elles sont dans la région de Sudbury depuis deux semaines pour présenter projet d'art vivant, L'Écho de l'écume, pour les garderies du Carrefour francophone.

Si Karine et Édith créent pour les enfants, c'est qu'elles ont appris leur langage et l'apprécient.

« Le public nous a conquis puisque ça nous permet d'atteindre une sensibilité et ça nous oblige à de l'humilité », ajoute Karine.

Elles auront visité une dizaine de garderies durant leur séjour, donc elles auront rencontré beaucoup de petits visages.

« On donne beaucoup et on reçoit beaucoup », lance Édith sourire en coin.

PARU LE 31-10-2017 sur

https://carrefour.ca/nouvelles/blogue/chemins-errants-experience-unique-garderies/ PAR SOPHIA BAGAOUI



Le projet d'art vivant L'écho de l'écume, présenté par Les Chemins errants, a fait la tournée des huit garderies du Carrefour un peu plus tôt ce mois-ci. C'est dans le cadre de la programmation de la Slague jeunesse que Les Chemins errants sont venus présenter aux bambins et aux pré-scolaires leur spectacle multidisciplinaire. Les enfants, les éducatrices et les superviseures sont tous du même avis : cet atelier fut absolument magique. Retour sur une activité inspirante, créée sur mesure pour la petite enfance.

L'éveil sensoriel

Les Chemins errants sont composés de deux artistes, Édith Beauséjour et Karine Gaulin, qui se spécialisent dans le spectacle de la petite enfance. En arrivant à Sudbury, elles avaient un objectif bien précis en tête.

« Les Chemins errants se sont donnés comme mandat de provoquer, sous toutes ses formes, des rencontres entre le spectacle vivant et les tout-petits. Nous déployons notre créativité pour ancrer, tant chez les enfants que les intervenants du milieu, la conscience qu'un contact fréquent et généreux avec l'art contribue au développement global de l'enfant », expliquent Les Chemins errants.

Leur travail multidisciplinaire axé sur la sensorialité, la peinture, le théâtre, la danse et la musique en direct valorise les différentes formes de langage. « Nous accordons une grande importance à leur langage qui est parfois fait de mots, mais aussi de regards complices, d'émotion qui se lit à fleur de peau. Nous privilégions le caractère transparent de nos rapports. »



Le chant et la routine

Au début de l'atelier, les artistes viennent chercher les petits dans leur centre et les guident en jouant du kalimba jusqu'au local transformé pour l'occasion. La musique, dans ce cas-ci, sert d'invitation. Obnubilés, ils se sentent rapidement en confiance grâce aux chansons et s'immergent rapidement dans l'univers proposé par les deux artistes.

À l'exception près, les seuls mots prononcés lors du spectacle sont chantés par les deux artistes. Pendant l'atelier d'environ une heure, Édith et Karine chantonnent en harmonie des comptines sur le thème de la mer.

Certaines éducatrices ont en effet particulièrement aimé ces chants qui accompagnent les routines. Selon elles, même les plus timides sont rapidement apaisés par ce chant qui guide toute l'expérience. Grâce à cette approche avec la musique, même les petites tâches du quotidien contribuent à l'éveil sonore et langagier de l'enfant.



Peindre la mer

Lorsque le spectacle commence, les enfants sont complètement absorbés par la performance des artistes. Ils sont assis devant elles et regardent, écoutent et analysent ce qui se déroule devant eux. Certains petits s'exclament joyeusement, d'autres restent concentrés et sérieux. Chacun et chacune sa façon de vivre le spectacle.

Au milieu de l'atelier, les enfants sont invités à l'avant de la scène pour peindre une murale. Même s'il n'est pas interdit de parler, les enfants peignent sans parler et écoutent attentivement les comptines d'Édith et Karine.

« Je suis sans voix ».

Les professionnels de la petite enfance ont aussi adoré passer du temps de qualité avec les artistes : « C'était fantastique! Moimême j'étais captivée par les sons et les mouvements d'Édith et de Karine. Je ne suis pas sûre comment le décrire, je suis sans voix. De voir la passion des enfants durant l'activité... Ils auraient pu continuer pendant des heures à écouter leurs voix, la musique et en regardant les mouvements des artistes. C'était tellement relaxant! », décrit avec passion Angèle Robidoux, superviseure de la garderie Scène des tout-petits.



Le mini-vernissage

« À la fin, Karine et Édith font un mini-exercice de médiation, soit l'analyse de leur œuvre. Elles mettent sur pied une mini-exposition des sections de la murale des petits, encadrées en noir. L'expérience y est TOTALE. C'est une invitation adaptée à la petite enfance », explique Antoine Tremblay-Beaulieu, Agent de liaison culturelle du Carrefour qui a suivi le parcours des deux artistes pendant toute la tournée.

L'équipe du Carrefour francophone remercie chaleureusement Édith Beauséjour et Karine Gaulin d'avoir accepté l'invitation et d'avoir offert une expérience unique à tous les enfants, au personnel et même au Conseil d'administration (Claire-Lucie Brunet a adoré l'expérience!).

L'ÉCHO DE FRONTENAC | LE VENDREDI 3 NOVEMBRE 2017 | 15

Route fertile pour Les Chemins errants

C'est une saison estivale fertile en création qui se termine pour Les Chemins errants. Après une résidence artistique de deux semaines à Saint-Pierre et Miquelon ainsi qu'une autre de trois semaines au Vieux Treuil des Îles-de-la-Madeleine, la compagnie théâtrale dela région voit son nouveau spectacle, L'Écho de l'écume, prendre forme.



Portée par la poésie des lieux, l'équipe de trois artistes multidisci-plinaires formée par Karine Gaulin, Édith Beauséjour et Emmanuelle Calvé a pu réaliser un travail approfondi de recherche en maniant les trois médiums principaux de cette nouvelle production, soit le chant, le mouvement et la peinture. Plusieurs rencontres de médiation culturelle ont également été offerts, soit une journée de laboratoire avec les tout-petits au CPE la Ramée, un atelier de chant et peinture destiné aux adultes à la Bibliothèque de Havre-aux-Maisons, ainsi qu'une conférence aux étudiants en arts et lettres du Cégep des Îles portant

sur le processus de création dans

un contexte de multidisciplinarité. Cet automne, L'Écho de l'écume fera l'objet d'une présentation à la rencontre du ROSEQ (marché de rencontre du NOSEQ (marche es spectacle de l'Est du Québec) et d'un tournage d'une capsule par La Fabrique culturelle de Télé-Québec. Une série de résidences

en studio, en Estrie et à Montréal, à l'hiver 2018 sont également prévues pour la suite de la réalisation de ce

spectacle. Une belle tournée s'annonce également pour Au train où vont les choses..., leur production pré-cédente qui avait été présentée en primeur aux enfants de la région

au printemps 2016. C'est plus d'une vingtaine de représentations dans les salles de spectacles du Québec qui sont prévues d'ici la fin mars 2018. La compagnie visitera, entre autre, plusieurs Maisons de la Culture de Montréal et des environs, la Basse-Côte-Nordainsi que la Place des Arts de Montréal.

ACHETEZ 3 PARUTIONS 21\$ LES PETITES ANNONCES DE l'écho

Artistes en résidence au Vieux Treuil



Par Luc Gagnon journaliste@leradar.qc.ca

eux artistes terminent leur séjour aux Îles après trois semaines de résidence au Vieux Treuil, dans le cadre d'une recherche artistique.

Fraîchement débarquées d'un séjour de résidence de quelques semaines à Saint-Pierre-et-Miquelon en juillet dernier, Karine Gaulin et Édith Beauséjour, de la troupe de théâtre nomade Les chemins errants, étaient accueillies par le Vieux Treuil pour une résidence de création.

Cette démarche artistique, destinée à nourrir leur prochaine pièce intitulée L'écho de l'écume, consiste à recueillir du matériel à partir duquel elles pourront dresser les jalons d'une production alliant la danse, la musique, le chant et la peinture sur scène.

Comme le spectacle s'adresse aux tout-petits, elles ont, par ailleurs, rendu visite aux enfants du CPE La Ramée pour présenter leurs créations et alimenter leur inspiration. «On a fait peindre les enfants à partir des explorations qu'on avait faites la première semaine. C'est une démarche d'intervention en petite enfance avec des rencontres de médiation culturelle, une démarche très éprouvée et solide et les éducatrices apprécient beaucoup ces ateliers», affirme M™ Beauséjour.

Un atelier de chant et de peinture destiné aux adultes a aussi été tenu à la Bibliotheque Jean-Lapierre, à Havre-aux-Maisons et une conférence au Campus des Îles sur la multidisciplinarité offerte aux étudiants en Art, lettres et communication, la semaine dernière.

Notamment, elles se sont aussi grandement inspirées du travail du photographe Julien Livernois et de celui de l'artiste Marie-Lyne Leblanc.

Une grande quantité de matériel a été produite et recueillie pendant cette résidence et comme le processus en est à ses débuts, tout reste à construire en vue du spectacle qui sera présenté en première lors du Festival Petit Bonheur, à maints endroits en mai prochain.

«On est venues générer de la matière, du vocabulaire, des images, des chansons, du mouvement. Comme on est trois artistes qui sont aussi des mères, on avait le goût de faire un parallèle entre la vie insulaire et les multifacettes des femmes dans tous leurs états : on a une joie profonde, la force de faire ce qu'on fait à travers des moments de fragilité, des moments où on se sent fortes. Comme ces femmes âgées à Saint-Pierre et Miquelon, qui avaient cette force de vivre, d'affronter les éléments dans des temps difficiles. C'est tout ça qu'on a le goût de montrer aux enfants, mais aussi aux parents», raconte Édith Beauséjour.

La danseuse et chorégraphe Emmanuelle Calvé, qui avait présenté Emmac, terre marine en 2016, assiste et participe également au processus de création.

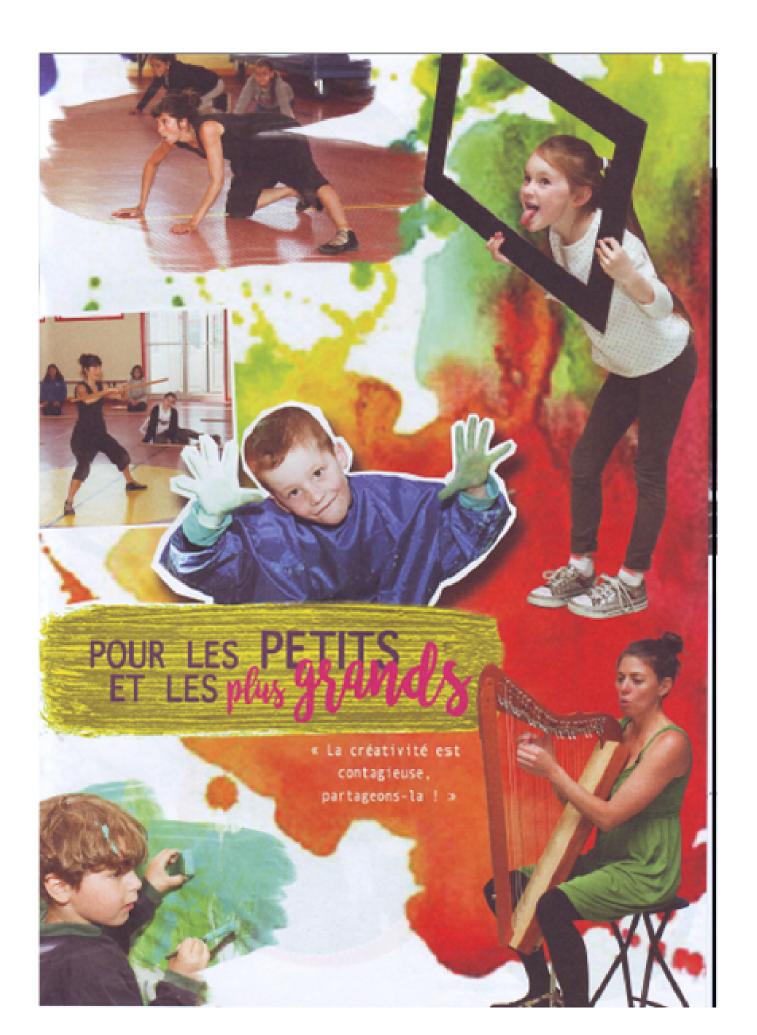


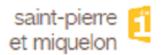
LES CHEMINS ERRANTS La créativité en partage















Saint-pierre: 1/4°C

◆ / SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Théâtre : rencontre avec les Chemins Errants sur l'Ile aux Marins

Après plusieurs semaines d'ateliers et d'animations dans les établissements scolaires de l'archipel, Karine Gaulin et Edith Beauséjour de la compagnie Les Chemins Errants trouvent leur inspiration à l'Ile aux Marins pour préparer leur prochaine création.



© SPM1ÈRE Karine Gaulin et Edith Beauséjour travaillent à un nouveau spechacle pour les tout petits.

Par Delphine Jeanneau Publié le 05/07/2017 à 20:03

> L'île aux Marins séduit et captive toujours autant les artistes et les musiciens. C'est là que Karine Gaulin et Edith Beauséjour de la compagnie de création théâtrale Les Chemins Errants trouvent leur inspiration pour préparer leur prochain spectacle.

La mer

Les deux artistes commencent tout juste ce nouveau projet qui devrait voir le jour au printemps 2018. Nourries de rencontres, d'impressions, de sensations, elles travaillent les mots, la peinture et la musique. Reportage Delphine Jeanneau et Claude Leloche :



Les artistes Édith Beauséjour et Karine Gaulin, complices des Chemins errants.

Les Chemins errants à Saint-Pierre et Miquelon (1/6/2017)

Les Chemins errants mettent le cap à l'Est pour une deuxième série de rencontres artistiques sur l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon. Depuis le 26 mai jusqu'au 11 juillet, Karine Gaulin et Édith Beauséjour partageront leur art avec les enfants et les intervenants du département français, situé près des côtes de Terre-Neuve.

En 2016, cette compagnie de création théâtrale de la région granitoise s'était posée pour une première fois dans la belle brume Saint-Pierraise pour y mener le projet Les racines dans le vent, une proposition d'art vivant spécialement conçue pour les tout-petits. Le projet avait alors été chaudement reçu par les intervenants du milieu, et la poésie et la sensibilité émanant des propositions, unanimement saluées.

Suite à ce succès, différentes instances de l'archipel se sont mobilisées pour financer la poursuite du projet sous une forme plus élargie. D'une durée de cinq semaines, ce deuxième volet comprend la diffusion de courtes-formes théâtrales et d'ateliers destinés aux enfants et aux intervenants.

Profitant de leur visite en milieu insulaire, les deux complices mèneront également une résidence de recherche artistique pour leur prochaine création, L'écho de l'écume. En septembre, elles auront le bonheur de poursuivre ce travail dans un autre coin du golfe, aux Îles-de-la-Madeleine. La chorégraphe et danseuse Emmanuelle Calvé se joindra à elles pour une deuxième résidence d'une durée de trois semaines au Vieux Treuil, une salle de spectacle mythique située sur le site historique de la Grave.



La Mairie de Saint-Pierre et ses partenaires

tregement " Les racines dans le vent »

On project if any views passet is pedite enforces, closs along que mans pouvoir a résume e « Los Racches demons se mon? A, un project if any mutilité de plina de most a policialment a compriguent les trac-partes de 2 à si une par la Caregaquini sues Chemins emmete dirighépar Karbu Galdin.

Equipment of foliage term accompagate the parameters of this beams from Elian servers of the file is server and producing the set of the file is server and producing the set of the set of

Acrost regard on reading

doublet as coupt agent is rooking du malta. (See pagenting ingriss) is obligan i yet were sonom et ikin ombrenanti qui sisse accompa-praviet persioni te sivin d'abblanc a pought set despitation on Congress de Consent man desperation estes objeties aging autocaus des dates dates entre autoprate agin nei anne Vagetand en Versigne anne montant en plant en general Vagetand en Versigne anne montant en plant en general en en consent en versigne en plant en general en versigne en versigne en versigne en plant en general en versigne en versigne en plant en general en versigne en versigne en versigne en plant en general en versigne en versigne en versigne en plant en general en versigne en versigne en versigne en versigne en plant en plant en versigne en

Courte farma Pelitrale : Pelit Arbre

• Use country deriver and an partir aperticular close speciation de invasion de invasion de communication de personalité de la country audit d'acceptation de personalité de la country audit de la collection de la collection de la pesson et partir april et l'acceptation de la collection de la pesson et pessonalité de la collection de la pesson et pessonalité de la collection de la pesson et pessonalité de la collection de la while of the lot or order is to constructed statement point for executive, not your unland artise, must been truste use fortill. She foots, statement arous, stirs petitioners, and etco exclusion put characters, benefits par far

Serie Catellers

 Mose reconstructed data in thinke chapter grouper of underth per-dict; principles buyer poor unables of Wester chapter part for the association of septones of Westerday, buyers of test on task tophoses. according the resultance of each a

Buella domanche peur les Chemins errants ?

 I de l'inscript empett se aux floreds, contre mandri, de jonne aux, seux habbs ser fortune, des procures autre à quinturé mans et durs podents, por leu élémentent était pour petits. Moss déplajons serbe présitérés para aux pres, fant paul les podents, les parteis par les périessons aux (par aux pus, fant paul les podents, les jornels par les périessons aux (par aux blue ya développement y décidif 201/04/40

Expressing a true the little must interpretate and say as entervial by less images, to stone et to read size on direct, on himitant (Adilian) Son du languge et en cotant un dontronament priparque Butet et

indirectors, analogor entre on experiente de renormate not obte par etc.
participando est insola diempiones, di tuncian et dioretar di uno propre geliane a

PRILITATE REPORT OF MALEST CHARACTER CHARACTER

and and departure or detections in following an extension of the followings in the sections of all accounts in the section of bise tender werkgewon op since encode dans insuprantome et onder authydiographie. Un adlage percutant, ditar des dynamiques et pad-titus, que s'adresse tare suor yeur des padrs que à to encountairs des LATTICE as a sentirebb has paravent rethand a check because as dresh to deep, a hidron dicease, if digit of to provisionable Learnistications in Norrae Seaton in the spectrois per-Served (St. of American) and A. V. (American St. Served)

prefetents at prefetent for contribution of meters, is non-near the fright, for non-near the fright, for non-near the fright, for non-near the formation of its non-near that the prefet prefet from the fright near that the first near the near the first near the near the first near the first near the first near the nea where the processor of Depais 20%, in Present des Circonscriptions des diregionacións per report les su luminos para los parties de la palide crea singuistra considerata atomic manimistrata parament, paren qui des diregio et d'arra parties atomic manimistrata paramente, paren qui des diregios et d'arra parties atomicinas de la palide de la partie de l

Ĭ Volte one of was been increased and resonably and the standard our locar population of the Privious et desirande et des extends viets de nes specialism et prejets de resonation et dispusa area les fout-

Meine: 2 doct euroe (pa or les aboliers dans les écoles). ICSTEP : 3 sobie anné. DESTRUCTED AND INCOME, AT LINE SEARCH PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF . In Markelphild de State Raine servente and patenties, in

MANAGER - ARACONSTORMED



LAC-MÉGANTIC ET SA RÉGION \$17

laTribune MARDI 30 MAI 2017

LES CHEMINS ERRANTS

Théâtre expérimental pour tout-petits

RONALD MARTEL

ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Elle se hâte de spécifier que Les Chemins errants, ce n'est pas une troupe de théâtre. Pas au sens propre, du moins, fait valoir Karine Gaulin, cofondatrice, directrice artistique, créatrice et productrice des spectacles, qui gère aussi les tournées et joue comme comédienne principale dans les productions des Chemins errants, aux côtés de la musicienne et bruiteuse Édith Beauséjour.

« Les Chemins errants, c'est une compagnte professionnelle de création théâtrale pour la petite enfance et le jeune public, spécifie-t-elle. Nous sommes constitués en organisme depuis 2011, avec une charte en bonne et due forme. C'est né du désir de pouvoir créer pour les tout-petits. J'ai suivi une formation en ce sens.

« Les Chemins errants ont été créés à Saint-Sébastien, dans la région de Lac-Mégantic. Mais depuis, je suis déménagée à Montréal, où il se passe plus de choses en rapport avec ce que l'on fait. »

Un choix aussi peu anodin que celui du public ciblé. « On se doit d'être présent auprès des enfants. C'est pour moi un grand moteur de création.»

de création. »

Depuis 2011, les Chemins errants ont produit quatre projets importants de spectacles. Le premier, lors de la genèse du groupe, fut un spectacle de *Dragonne-rie* qui fut joué surtout dans les bibliothèques, en Estrie, au Québec et en Argentine.

« Ce fut l'occasion de jouer pour des petites jauges de spectateurs, devant des petits groupes, ce qui a résulté en spectacles intimes.

« Ont suívi, dans notre mandat spectacles, Talko, en 2013, Latitude 40, en 2014, un spectacle très poétique incluant de la musique, dans une tournée au Chili, grâce à une amie, et enfin Au train où vont les choses, en 2016. Ce dernier a représenté une création avec plusieurs collaborateurs, appuyée et soutenue par des maîtres, avec du théâtre d'ombres. On a roulé notre



Édith Beauséjour et Karine Gaulin créent des spectacles pour les tout-petits qu'elles présentent au Québec et à l'étranger. — PHOTO COURTOISIE, JIMMY MEDELLIN

bosse avec ce spectacle partout au Québec, à Montréal entre autres, et nous l'apporterons à Havre-Saint-Pierre en décembre 2017 et à la Place des Arts, en mars 2018. » Autre volet important des Chemins errants, celui de la médiation culturelle, toujours auprès des enfants.

« Il s'agit de rejoindre le public

des enfants dans leurs milieux de vie, dans les garderies et les centres de la petite enfance, pour leur donner accès aux arts et à la culture.

« Nous avons développé une approche, une démarche artistique, en 2013. Nous avons effectué 200 rencontres d'exploration qui nous ont aides à peaufiner cette démarche. Nous avons alors procédé à la création de courtesformes, des spectacles-ébauches de 15 minutes qui introduisent au projet, créent un cocon feutré et intimiste qui favorise le lien humain avec les artistes et amène une disposition propice à l'exploration et à la créativité, chez les tout-petits et même chez les adultes qui les accompagnent.

« Nous privilégions un théâtre multidisciplinaire axé sur le conte, la musique en direct, les marionettes, la danse et le théâtre d'ombres », note encore Karine Gaulin en précisant que des créations ont été présentées un peu partout au Québec, en Argentine, aux Îles-de-la-Madeleine et à Saint-Pierre-et-Miquelon.





KARINE TREMBLAY

La Tribune, édition du 28 avril 2017

(Sherbrooke) Le festival Petits bonheurs Sherbrooke, c'est un chapelet de rendezvous culturels. Des moments qui remplissent les yeux, les oreilles et le coeur des enfants. Ça commence aujourd'hui, ça se poursuit jusqu'au 7 mai. Il y a des spectacles, des ateliers, des contes, des animations. Des petits bonheurs, en somme. Pleins la semaine. On vous en présente deux qui portent la signature de compagnies d'ici. Et on vous invite à visiter le site www.cotescene.ca pour connaître tous les détails et découvrir l'ensemble des activités offertes.

Au train où vont les choses : poésie ferrée

La pièce *Au train où vont les choses* a pour noyau « une réflexion sur la solitude, quand on est un enfant, quand on a perdu ses repères humains. Mais il y a aussi cette quête universelle qui nous habite tous : ce besoin de rompre

nos isolements, pour s'offrir, vulnérable et plein d'espoir, à l'autre. Parce que c'est à cette matière brute qu'on s'abreuve, petits et grands : donner, et recevoir, de l'amour », spécifie Karine Gaulin.

Celle-ci a écrit les textes de la création signée par la troupe Les Chemins errants, de Saint-Sébastien. Elle est aussi la marionnettiste qui fait vivre sur scène le petit robot Boris. Devenu orphelin lors d'un accident de train, il pose des questions existentielles comme : « Ça existe, de l'amour qui ne flétrit jamais? », ou encore : « Quand le corps s'en va, où va le coeur? »

Dans ce contexte, et parce que le spectacle a été présenté à Lac-Mégantic, il était logique de penser qu'il pouvait avoir un certain lien avec la tragédie du 6 juillet 2013. Les conceptrices ont d'ailleurs fréquenté des tout-petits et leurs monitrices au Centre de la petite enfance (CPE) Sous les étoiles, à Lac-Mégantic, avant et après ces tragiques événements. Elles ont recueilli l'expression de la sensibilité des bambins, leurs émotions à la fois poétiques et teintées de fragilité. Cette incursion au coeur de la petite enfance a nourri le spectacle. Mais elles apportent des nuances.

La Tribune, édition du 28 avril 2017 (la suite)

« Ce n'est pas un spectacle sur la tragédie de Lac-Mégantic. C'est amené de façon subtile, mais on ne met pas l'accent là-dessus. À la suite du déraillement de train, on nous a demandé de revenir au CPE pour offrir un apaisement, de courts spectacles aux enfants, des ateliers de peinture, du théâtre d'ombres. Dans le spectacle, le symbole du train n'est jamais abordé de front, seulement en jeu d'ombres. On assiste à l'appel de Boris qui veut aller ailleurs pour aller chercher de l'amour. Il y a peu d'adultes qui font le lien avec Lac-Mégantic, quand on présente la pièce ailleurs », fait remarquer Mme Gaulin.

Depuis sa création, en avril 2016, le spectacle a été joué plus d'une vingtaine de fois.

« Boris cultive ses plantes, faites d'engrenages, car il demeure près de la voie ferrée et recueille toutes sortes de pièces de métal. C'est un univers mécanique, un spectacle d'objets, un univers visuel très riche. Nous avons eu beaucoup de plaisir à inventer ce spectacle, cette scénographie particulière. Avec les ombres, on joue sur l'inconscient. Boris pose ses questions à ses plantes. Il leur demande si "quand on grandit, on trouve des réponses". C'est à un autre niveau, mais on touche nécessairement les adultes qui accompagnent les enfants », exprime Karine Gaulin.

PARU LE 10-05-2016 SUR http://www.montheatre.qc.ca/espace2/?p=2413

La 12e édition de Petits Bonheurs, festival qui se dédie aux créations jeune public, s'est ouverte le 5 mai dernier. Daphné Bathalon et Olivier Dumas assisteront à une quinzaine de spectacles pour notre plus grand plaisir – et le leur!

Par Daphné Bathalon

Au train où vont les choses...

Le robot Boris vit dans un monde où les arbres sont faits d'engrenages, où les plantes poussent en tuyaux et où les petits robots, comme lui, portent en eux un amour qu'ils voudraient ne jamais voir flétrir.

Au train où vont les choses..., la nouvelle production des Chemins errants, allie théâtre d'ombres, marionnettes, poésie et musique pour nous faire entrer dans l'univers mécanique de Boris, une adorable marionnette aux grands yeux pleins d'interrogations. Sous sa peau métallique et ses pièces détachées, Boris a le coeur qui déborde tantôt d'émotions, tantôt de questions. « Peut-on tricoter le temps et s'en faire une écharpe pour les jours de grands froids? Si l'on suit son coeur, où va le corps? Est-ce que les plantes se posent aussi des questions? Est-ce qu'en grandissant on trouve les réponses? »

Boris captive d'emblée l'attention du jeune public, qui rigole tandis que le robot explore son environnement mécanique, s'occupe de ses plantes, s'étire le cou pour tout voir ou se déplace en équilibre sur un fil. Le train électrique qui file à vive allure crée de très belles ombres sur son passage et fait lui aussi frétiller de plaisir les petits spectateurs, qui en redemandent. La scénographie de cette troisième création des Chemins errants recèle de nombreuses autres surprises, qui contribuent à l'écriture de ce poème aussi visuel que sonore. La musicienne et bruiteuse Édith Beauséjour s'active aux côtés de la marionnettiste Karine Gaulin pour habiller l'univers de Boris : bruit de la pluie, métal des roues du train sur métal des rails, tournevis électrique, chalumeau... Les mots eux-mêmes forment aussi une mélodie.

Les deux créatrices de la compagnie basée à Lac-Mégantic confiaient, lors d'un café-causerie de Casteliers 2016, qu'Au train où vont les choses... est né du besoin de parler aux enfants de la tragédie survenue en juin 2012. Il y a bien sûr ce train au bruit assourdissant et au sifflet paniqué qui traverse et retraverse la scène, et dont l'ombre même effraie Boris. C'est que les parents du robot ont tous deux été happés par le monstre de ferraille, mais c'est à partir de cette féraille qu'il se reconstruit. Au cours de création, le spectacle s'est mis à parler beaucoup plus d'amour que de la tragédie, si bien qu'aujourd'hui, les liens entre la production et l'accident meurtrier de Lac-Mégantic sont bien ténus lorsqu'on ne connaît pas la démarche qui sous-tend Au train où vont les choses... Le regard que l'on porte sur le spectacle change beaucoup en ayant conscience de ce filigrane.

PARU DANS LE JOURNAL 24 HEURES- JOURNAL DE MONTRÉAL

Camille Dufétel

Jeudi, 5 mai 2016 21:06 MISE à JOUR Jeudi, 5 mai 2016 21:06

Les bébés et jeunes enfants ont aussi le droit d'aller voir des spectacles: l'événement Petits bonheurs leur propose de découvrir des oeuvres théâtrales et poétiques jusqu'au 15 mai dans la métropole. 24 Heures a questionné deux créatrices sur leur adaptation à ce si jeune public.

Karine Gaulin - Au train où vont les choses - Compagnie Les Chemins errants

24 Heures: Au train où vont les choses est votre troisième création. Que raconte-t-elle?

Karine Gaulin (K.L): « Ce spectacle est tout en marionnettes, en théâtre d'ombres, en musique et en bruitages en direct. C'est l'histoire de Boris, un petit robot qui vit tout seul dans son atelier. Il se divertit comme il peut, il joue avec son ombre, il capture le silence dans des pots, il a un grand jardin de ferraille parce qu'il collectionne toutes sortes de bouts métalliques. Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, on apprend qu'il est seul parce qu'il a perdu ses parents. On l'aborde doucement et subtilement. Boris a plein de questions philosophiques, il se demande si l'amour qui ne flétrit jamais existe, si on peut tricoter le silence... L'histoire tourne autour de ce que l'on fait pour rompre nos solitudes, pour oser aller vers l'autre et chercher de l'amour : il a perdu l'amour le plus important de sa vie et se demande s'il en existe ailleurs. »

24 Heures: Pourquoi avoir décidé d'aborder un thème aussi dur?

K.L.: « Édith Beauséjour, avec qui j'ai créé ce spectacle, et moi-même, on est originaires de la région de Lac-Mégantic et on a travaillé pendant deux ans avec des enfants en CPE là-bas dans le cadre d'un projet de médiation culturelle. Puis il y a eu la tragédie que l'on connaît et les services sociaux nous ont demandé de poursuivre avec les enfants. On a passé du temps à voir comment on pouvait aborder cette tragédie avec eux, certains étaient orphelins... C'est ce qui m'a amené à aborder ça.

24 Heures: Comment s'adapte-t-on à un public de tout-petits?

K.L.: « J'ai toujours créé pour eux, c'est vraiment un langage auquel je suis habituée, on peut leur présenter tellement de choses, ils sont si ouverts! Ça se joue beaucoup en qualité de présence sur scène et au niveau de la rythmique, parfois on peut être vraiment dans la contemplation, parfois il faut que ça lève, c'est ce qui me guide quand je crée. »

Dès 4 ans, 40 minutes - Spectacle présenté le 6 mai à 10h et 13h15 et le 7 mai à 10h et 13h à la Maison de la culture Maisonneuve, 4200 Rue Ontario E.

PARU DANS L'ÉCHO DE FRONTENAC, 5 MAI 2016

Les Chemins errants mènent aux Petits Bonheurs Rémi Tremblay (5/5/2016)

Après la Polyvalente Montignac et le Moulin Bernier, en quatre spectacles défilés en avril dernier, Au train où vont les choses, la troisième création théâtrale des Chemins errants, a pris la route des Petits Bonheurs, avec escales à L'Assomption et Montréal pour ainsi clore une série de treize représentations qui étaient à l'affiche ce printemps.

La création signée Karine Gaulin et Édith Beauséjour a été réalisée avec la collaboration artistique d'Hélène Ducharme, Marcelle Hudon, Patrice Daigneault, Ramona Badescu, Sirius Paradis et Antoine Lefebvre. Partout un bel accueil.

Au train où vont les choses c'est l'histoire de Boris, un petit robot repu de solitude. Avec quelques mots, des images, une petite marionnette, du théâtre d'ombres et de la projection vidéo, Boris raconte l'amour qu'il prodigue aux plantes de son jardin et entraine le jeune public dans son atelier où il fabrique des mélodies à partir de l'écho du vent ou de la pluie.

L'histoire de Boris, c'est aussi le récit d'un petit coeur qui tressaille au passage du train, parce que cette grosse carcasse tonitruante le ramène à l'odeur sucrée de sa maman, aux chatouilles de son papounet... qui lui ont été tous les deux enlevés par ce monstre de ferraille! Vous aurez compris le lien avec une histoire d'ici.

«Le train, Boris l'entend encore. Il entend son sifflement dans la plaine, il sent sa vitesse, il voit souvent passer sa grosse carcasse pantelante. Et ça le paralyse de peur. Quand le train passe, Boris se réfugie sous un grand pissenlit, il ferme les yeux, il chante très fort pour ne pas voir, ne pas entendre, ne pas sentir. Mais, quand la secousse terrifiante s'évanouit, sa curiosité l'emporte.»

Au train où vont les choses... a été rendue possible grâce à des accueils en résidence au Conseil des Arts Montréal, au Cube en préconfiguration et à la Maison de la Culture Parc-Extension. Le spectacle a vu naître grâce au soutien du Conseil des Arts et Lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts de Montréal, de la MRC du Granit, du CSSS du Granit, du Comité culturel de Lac-Mégantic et du Moulin Bernier de Courcelles.

La troupe a encore bien du pain sur la planche. «Nous nous envolerons ensuite vers St-Pierre-et-Miquelon pour un projet de médiation culturelle qui a vu le jour à Lac-Mégantic et pour y présenter le spectacle Latitude 40 en juin.»

DOSSIER DE PRESSE

PARU LE 8 MARS 2016 SUR http://www.montheatre.qc.ca/espace2/?tag=les-chemins-errants

Marionnettes en folie - deux jours au Festival de Casteliers, dernière partie

Grâce à l'accueil toujours exceptionnel de l'équipe du Casteliers et de sa codirectrice générale et directrice artistique Louise Lapointe, notre rédac' chef David Lefebvre a pu assister à sept spectacles lors de la plus récente édition du Festival de Casteliers. Voici son compte-rendu et ses critiques, en trois parties.

par David Lefebvre

DERNIÈRE PARTIE

Retour sur le Café causerie

Dimanche matin. Croissants, pains au chocolat et café nous attendaient patiemment au Théâtre Outremont pour la discussion qui allait porter sur quatre spectacles en chantier, de la compagnie Les chemins errants (Sherbrooke), du Collectif Graham Soul & Jean Cummings (Montréal), de Marcelle Hudon en coproduction avec le Théâtre de la Pire Espèce (Montréal) et de Magali Chouinard (Saint-Lambert).

Au fil des années, les cafés causerie deviennent de plus en plus élaborés, prenant des airs de showcases, de présentation devant diffuseurs, plutôt qu'une réelle discussion sur les méthodes de création et sur la gestation des projets. Quoi qu'il en soit, l'événement est toujours aussi passionnant, convivial, chaleureux et couru par ceux et celles qui s'intéressent au monde de la marionnette et de la manipulation d'objets.

Les chemins errants, ce sont deux jeunes femmes, Karine Gaulin et Édith Beauséjour, qui créent des spectacles pour la petite enfance. Leur troisième projet, Au train où vont les choses, propose l'histoire de Boris, un petit robot qui se rapièce, grâce aux morceaux de métal que laissent les trains derrière eux, et qui souffre de solitude. D'abord inspirées par la tragédie du Lac-Mégantic et le besoin d'aborder ce sujet délicat avec les jeunes de la région, les deux femmes ont bifurqué pour parler d'amour : est-ce que ça existe de l'amour qui ne flétrit jamais ? Les plantes meurent, le métal rouille... Les techniques utilisées seront le théâtre d'ombres et la manipulation à vue. Au train où vont les choses, qui vise les 4 à 10 ans, sera présenté au festival Petits bonheurs au printemps prochain et à L'Assomption.

Latitude 40, tout l'été au Parc de Gros-Cap : L'Amérique latine, en poésie et en musique



Karine Gaulin et Édith Beauséjour créent un espace poétique pour leur périple en Amérique latine

Par Sara Dignard saradignard@hotmail.com

ous les vendredis et dimanches à 19 h dans la Salle L'Étoile du Parc de Gros-Cap, Karine Gaulin et Édith Beauséjour vous convient, avec le spectacle pour toute la famille Ce n'est pas un hasard si c'est Latitude 40, à parcourir l'Amérique latine en musique, danse, théâtre d'ombres et central de Latitude 40, le tout premier

marionnettes. Toutes deux amoureuses de ce coin du globe et de son riche folklore, elles ont rassemblé des escales poétiques pour créer un parcours initiatique au cœur de cette culture. Une invitation pour toute la famille à se laisser porter par la chaleur des rythmes, des images et des personnages qui font la beauté du voyage.

Beauséjour et Karine Gaulin. Elles y ont toutes deux séjourné et erré et Karine Gaulin est même diplômée de l'Université Concordia en Études de l'Amérique latine. Après une première collaboration, voilà que les deux amies ont créé une série de petits spectacles présentés dans les Centres de la petite enfance toute l'année qui étaient suivis de propositions d'explorations avec les médiums utilisés par les artistes. De ces explorations est né le spectacle Latitude 40, hommage à ces images qui forment un portrait juste et émouvant de cette culture qui bouillonne autour du 40e parallèle. Tout au long de ce road trip visuel et auditif, mené de main de maître par Édith Beauséjour multi-instrumentiste qui réinterprète plusieurs chansons en espagnol et en portugais comme si c'était sa langue, accompagnant Karine Gaulin qui, pour sa part, assure plutôt les parties théâtrales et la manipulation d'objets et de marionnettes, des images se succèdent comme autant de paysages à la fenêtre d'un train qui nous mène à bon port. « Pour créer les tableaux, on écoutait une musique qu'on aimait et on s'est demandé ce que ça évoquait. C'est un folklore tellement riche, il y a de quoi s'amuser », explique Karine Gaulin.

Dans ce petit musée personnel de leurs errances, sur le sentier des nomades, d'un tango en bottes de pluie aux champs de maïs où une marionnette improvise

spectacle commun des deux amies Édith des rythmes au tambour, ou dans un abri de fortune d'une ville surpeuplée où on se crée un espace de confort pour se rémémorer des souvenirs et se préparer une boisson chaude, l'aventure est habilement mise en scène et interprétée par les deux complices. C'est un spectacle de la poésie du simple, qui crée du magique avec presque rien, avec quelques coups de pinceaux, une boîte de carton et des instruments de musique. Et cette ingéniosité nous fait découvrir autant l'Amérique latine des mégapoles que celle plus rurale des paysans de la Patagonie qui résistent au vent et à la dépossession de leurs terres. Une belle occasion qu'ont saisie les deux artistes de transformer un récit de voyage en véritable périple poétique et universel qui plaira autant aux plus petits qu'aux plus grands. Basées en Estrie, Karine Gaulin et Édith Beauséjour tiennent à faire du théâtre de ruralité, hors des grands centres et à rejoindre les gens où ils sont. Elles vous accueillent donc aux Îles, que vous y soyez de passage ou bien installés, pour vous offrir ce voyage hors du commun qui sèmera certainement l'envie de partir à la découverte de cette culture unique.



La Lauréate du Prix Relève en partenariat avec le Cégep de Sherbrooke. Karine Gaulin, en compagnie de Réjean Bergeron, directeur des études aux Cégep de Sherbrooke. (crédit photo Marianne Deschênes)

Karine Gaulin, lauréate du Prix Relève

Claudia Collard (20/11/2014)

Karine Gaulin a décroché le Prix Relève, lors de la soirée reconnaissance des arts et de la culture tenue mardi au Théâtre Granada de Sherbrooke, sous l'égide du Conseil de la culture de l'Estrie. Son projet primé, Latitude 40, a permis à l'artiste de Saint-Sébastien d'initier dans sa communauté un partenariat à long terme entre les artistes, les milieux scolaires, la petite enfance et les organismes culturels et communautaires.

Cet honneur lui a été décerné en raison de l'appui considérable dont a fait l'objet Latitude 40 dans la communauté et par le professionnalisme de l'artiste. Karine Gaulin a su faire preuve d'audace, saisissant toutes les opportunités de diffusion et de réseautage en vue d'ancrer son projet non seulement dans la communauté mais le mener, de façon cohérente vers un succès, depuis la MRC du Granit, jusqu'aux Îles de la Madeleine.

«À titre de seule compagnie professionnelle de création théâtrale pour le jeune public sur le territoire du Granit, cette initiative insuffle une nouvelle énergie aux artistes de la région», peut-on lire dans un communiqué émis par le Conseil de la culture de l'Estrie. La lauréate a recu une bourse de 500 S du Cégep de Sherbrooke.

Karine Gaulin œuvre depuis 2007 en tant qu'artiste et porteuse de projets culturels auprès des jeunes enfants. Diplômée de l'Université Concordia en Études de l'Amérique latine, elle a suivi sa formation en danse-théâtre, en théâtre de marionnettes, ainsi qu'en création pour la petite enfance auprès d'artistes québécois, européens et argentins. Elle a tourné un peu partout au Québec et en Argentine avec le projet Dragonneries, de 2010 à 2012. Elle a également participé au stage de création pour la petite enfance du festival Les Petits Bonheurs de Sherbrooke, de même qu'à L'Illusion Théâtre. Directrice artistique des Chemins errants, elle crée des univers qui privilégient les images et la poésie, avec pour trame de fond une trajectoire jalonnée par plusieurs années de voyages et d'errances à l'étranger.



Prix en arts et culture: Karine Gaulin finaliste (6/11/2014)

La Soirée de reconnaissance des artistes et des travailleurs culturels de l'Estrie, le 18 novembre au Théâtre Granada de Sherbrooke, célébrera l'excellence. Et parmi les finalistes aux différents prix, Karine Gaulin de Saint-Sébastien nommée dans deux catégories.

La directrice artistique de la compagnie Les chemins errants convoite le prix Résidence artistique du Centre des arts de la scène Jean-Besré et de la Ville de Sherbrooke. Son projet de recherche artistique : «Au train où vont les choses...», dans lequel l'Italie, le Chili et le Québec mettront leurs mots, leurs paysages et leurs musiques au service d'un théâtre d'images pour la petite enfance. En lice pour ce prix, la compagnie sherbrookoise LaboKracBoom et l'artiste multidisciplinaire Élise Legrand.

Karine Gaulin figure également au prix Relève, assorti d'une bourse de 500\$. En partenariat avec le Cégep de Sherbrooke, le prix Relève est attribué à un artiste de la relève, avec moins de cinq années de pratique et de diffusion dans un contexte professionnel, qui contribue professionnellement au développement artistique et à la promotion de sa discipline. Les deux autres finalistes, Johanne Côté et Noémie Fortin, deux artistes en arts visuels.



Édith Beauséjour et Karine Gaulin

Voyage théâtral en Amérique latine

Claudia Collard (30/10/2014)

Karine Gaulin et Édith Beauséjour ont transporté le jeune public dans une fantastique fresque au sud de l'Amérique latine avec Latitude 40, présenté en début de semaine à l'auditorium Montignac. Un spectacle aux couleurs de l'inventivité explorant danse, peinture en direct, théâtre d'ombre et de marionnettes, sous fond d'une musique d'ailleurs à la rencontre d'humains, de grands espaces et de paysages urbains.

Cette pièce a été conçue à partir de six courtes formes, présentées dans les CPE de la région granitoise. «On voulait que les enfants soient en contact avec différents médiums. À la suite de chaque présentation, on donnait un petit atelier, soit en peinture, soit en danse... On ne parlait pas beaucoup pour donner toute la place à la créativité», décrit Karine. Celle qui enseigne le théâtre à l'école Sainte-Cécile forme le collectif Les Chemins errants avec Édith Beauséjour, la musicienne du duo. En plus de leur fibre artistique, ces amies de longue date ont toutes deux la passion du voyage.

Latitude 40 tire d'ailleurs son inspiration des séjours respectifs en Amérique Latine de ses conceptrices. Leur processus de création pour les CPE partait souvent d'une chanson, d'une musique issue de cette région du globe, partage Édith. L'objet figure également au centre du processus créatif. «J'aime beaucoup manipuler, plus que jouer. Et le fait d'avoir une musicienne sur scène permet aux enfants de vivre une expérience sensorielle», fait valoir Karine.

La pièce Latitude 40 est née d'un heureux concours de circonstances, soit l'opportunité de se produire aux lles-de-la-Madeleine l'été dernier. «Comme nous n'avions que deux mois pour monter un spectacle, nous avons décidé de tisser une courtepointe à partir des présentations effectuées dans les CPE», relate Karine. A suivi un rigoureux travail de scénographie supporté par différents collaborateurs. De retour ici, le spectacle a été présenté à diverses reprises, tant au Moulin Bernier qu'à l'auditorium Montignac, rejoignant quelque 700 élèves du primaire.